Pourquoi n'y en a-t-il que pour les pays musulmans ?

écrit par Christine Tasin | 28 septembre 2012

Au moment où Tocard premier (merci à l’inventif lecteur de mon blog qui a trouvé cette délicieuse et réaliste épithête) prétend être contre les mains coupées et les violences faites aux femmes, au moment où la famille de l’ambassadeur américain torturé et assassiné pleure des larmes de sang, au moment où les polices du monde entier sont sur le pied de guerre pour protéger ambassades, caricaturistes, apostats de l’islam et autres « blasphémateurs » ILS osent continuer de nous bassiner avec les pays musulmans et à essayer de nous imposer de force leur présence dans notre monde.

Dernière étape, le festival de géographie de Saint-Dié, dans les Vosges, a trouvé nécessaire de prendre comme invité d’honneur la Turquie. La Turquie qui est de moins en moins celle du laïque Atatürk mais de plus en plus celle de l’islamiste Erdogan.

Si l'on était sûr de voir ce festival international décrire objectivement la Turquie d'Erdogan, on ne se poserait pas de question. Mais quand on voit que la directrice du festival est Mireille Delmas Marty, qui depuis le 11 septembre 2001 se bat contre la « tentation sécuritaire » et prétend qu'il ne faudrait pas « avoir peur » parce que la conscience des dangers ne saurait exister selon elle, *qu'«à condition qu'elle ne provoque ni à la haine ni à l'exclusion, la peur des risques planétaires crée une solidarité mondiale involontaire d'où pourrait naître une volonté de vivre ensemble en une communauté de destin».*

Bref, elle dit, autrement, la même chose que ceux qui traînent devant les tribunaux des Pierre Cassen, Pascal Hilout, Jacques Philarchein ou Renaud Camus, avoir peur de l'islam signifierait qu'on aurait peur des musulmans et donc qu'on appellerait à la haine contre eux. D'où les efforts désespérés de nos élites pour nous convaincre de la grandeur et de l'intérêt de cette civilisation arabo-musulamane qui, jusqu'à présent, a apporté à l'humanité bien plus de guerres, d'esclaves, de castrations et d'exploitation de la femme que de prix nobel et de mères Thérésa…

Christine Tasin